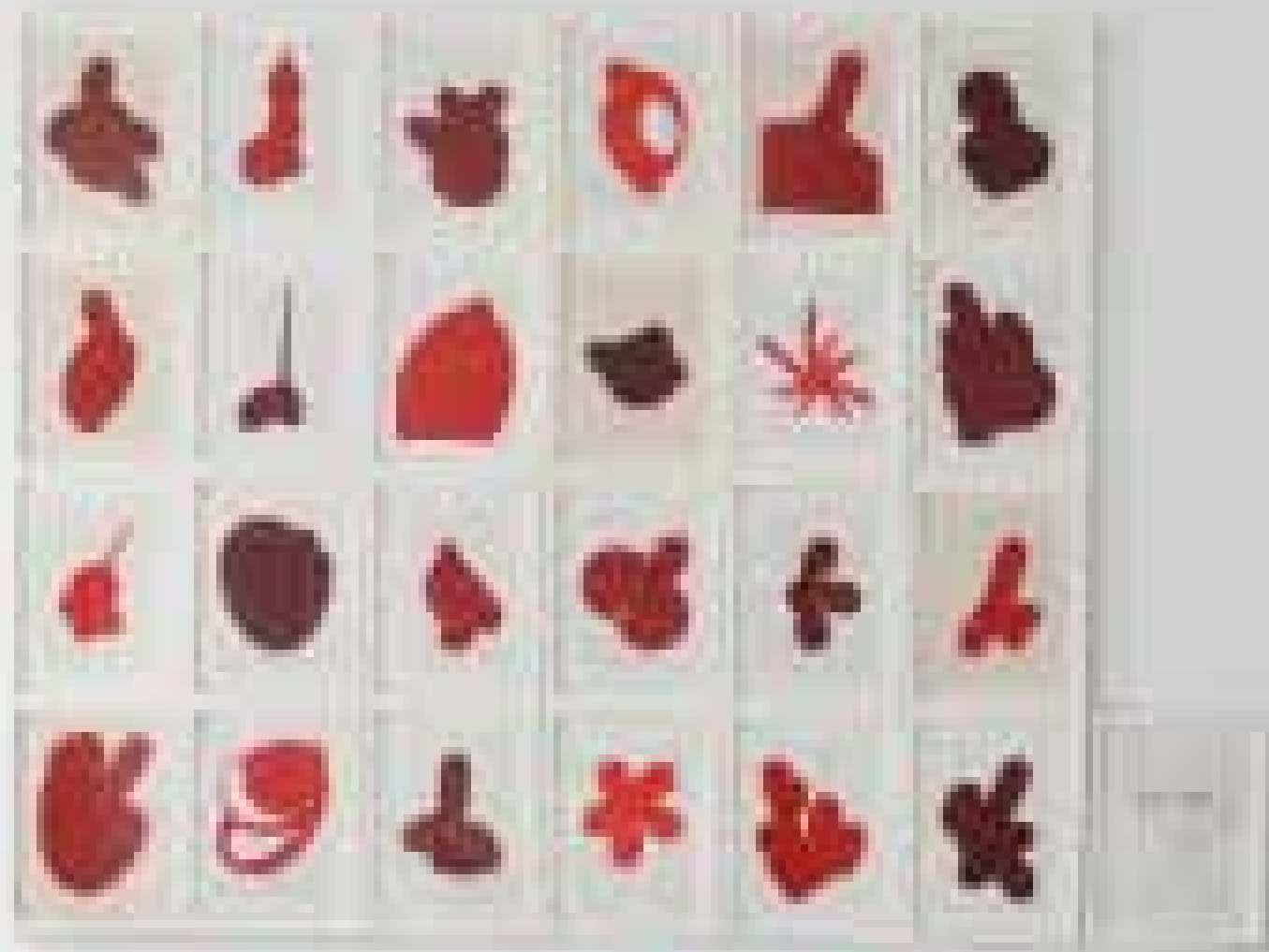


HOME DE L'ART

C'est une œuvre de Louise Bourgeois qui a donné le tempo de ce chantier mené à quatre mains par le décorateur Eric Allart et l'architecte Tiziano Vudafieri. En fil rouge, le mélange des genres et des styles.

PAR CATHERINE SCOTTO PHOTOS NICOLAS TOSI



Double jeu. Organisé autour de l'œuvre "Lullaby" de Louise Bourgeois, ce côté du grand salon décline la symétrie parfaite : une paire de fauteuils de John Dickinson (Galerie Chahan Minassian) + deux tables de Jean-Michel Othoniel (Cat Berro) + deux lampes "Derviche" d'Eric Allart. Canapé blanc de Christophe d'Abboville. Coussins (Rouge du Rhin). Table basse de Kelvin Laverne (Alexandre Biaggi). En contrepoint, un grand paravent en cuir du XIX^e siècle.

Point d'orgue. Dans l'entrée sont exposées des œuvres emblématiques de la collection : "La Goutte" d'Anish Kapoor et un bronze "Instant Gratification" de Michel François (Galerie Kamel Mennour). Sur le mur de gauche, une œuvre d'Anselm Kiefer (Galerie Thaddaeus Ropac) et une autre d'Antonio Crespo Foix. Pour le mobilier, Eric Allart a mixé des pièces de design, comme la console en bronze, œuvre de Bahman Dadkhah et la suspension de Hervé Van der Straeten, avec du mobilier italien et Biedermeier du XIX^e.



L'âge de feu. L'autre partie du grand salon s'organise autour de la cheminée en bois brûlé, une pièce unique de Maarten Baas. Au-dessus, œuvre de Sandra Shashoua. Dans la table lumineuse de Guy de Rougemont (Galerie Passebon) se reflètent les canapés, un grand classique en velours bleu de Vladimir Kagan (Galerie Chahan Minassian) et le très excentrique "Fossil Twosome" en fibre de verre et fourrure d'Atelier Van Lieshout (Carpenters Workshop Gallery). De grands stores blancs dessinés par Eric Allart tamisent la lumière tout en protégeant les œuvres.

Un appartement luxueux où chaque pièce est traitée comme une icône

Ilot de la tentation

C'est Tiziano Vudafieri qui a orchestré les aménagements de la cuisine en orme sablé et Inox. L'îlot central, traité comme une sculpture, cache l'évier. De la salle à manger, on ne voit plus que l'alignement des bouteilles. Au sol, carreaux de terre cuite noire (Made a Mano).



Côté cuisine, une fonctionnalité tempérée par des bois chauds

Solaire. Face à la cuisine, la salle à manger et son imposant lustre signé Mark Brazier-Jones (Lamberty Antiques, à Londres). Au mur, une toile de l'artiste indien Subodh Gupta. En complément, deux lampes italiennes des années 40. Sur la table en mélèze sablé laqué en noir dessinée par Tiziano Vudafieri, vaisselle (Muriel Grateau). Les chaises noires sont de style Biedermeier.





Luxe et volupté
 Imaginé comme une installation arty au milieu de la salle de bains très épurée, le hammam est traité en tadelack couleur brique. Un travail réalisé par un artisan venu spécialement d'Italie.



Revue de détail
 Côté dressing, toutes les portes sont gainées de suédine (Kvadrat). Tiziano Vudafieri a dessiné un meuble central avec banquette intégrée et tiroirs slim pour y ranger cravates et accessoires... griffés Hermès !



De l'orange pour électriser une chambre ultrachic

L'un, Tiziano Vudafieri, architecte italien, fou d'art contemporain, aligne les chantiers de luxe comme la nouvelle boutique Delvaux à Bruxelles. L'autre, Eric Allart, ex-antiquaire de la Rive gauche, est devenu le décorateur et conseiller privé de riches collectionneurs. Les voilà réunis sur un chantier complexe. La commande ? Rénover un vaste appartement haussmannien à Saint-Germain-des-Prés. Plutôt dans leurs compétences, mais le propriétaire, un homme d'affaires britannique, a ses exigences et le virus de la collection... Son premier achat ? Une œuvre de Louise Bourgeois, "Lullaby", autour de laquelle tout va s'organiser. Pendant qu'Eric Allart court les galeries et les salles de ventes pour meubler l'espace, Tiziano Vudafieri « campe » dans l'appartement avec ses artisans et ajuste ses plans au fur et à mesure des achats. Ils composent, avec le propriétaire, un trio enfiévré, en lien téléphonique permanent. Car tous les choix et tous les achats se valident à trois, même si personne n'est jamais au même endroit en même temps !

La collection de meubles et de tableaux ? Une suite de coups de cœur sélectionnés avec un œil sûr qui mixe styles et continents. Le décorateur multiplie les assises qui vont du canapé tout simple aux fauteuils signés de l'Américain John Dickinson. Il y glisse des meubles XIX^e ou des pièces exceptionnelles comme la table basse lumineuse de Guy de Rougemont. Côté aménagements intérieurs, c'est le « grand chamboule tout » avec la cuisine installée dans une chambre, la salle de bains gagnée sur le salon et la chambre d'enfants abritée dans l'ancienne cuisine... Pas de problèmes d'ego ni de tension entre les trois amis qui aiment brouiller les cartes et inversent volontiers les rôles. La volonté commune de « gommer l'accrochage » pour ne pas transformer cet appartement en galerie d'art impersonnelle a beaucoup compliqué les choses. Un challenge réussi pour ce pied-à-terre parisien en passe de devenir une escale longue durée pour son propriétaire, infatigable globe-trotter ■ Renseignements p. 000

Masculin-féminin
 La chambre, très masculine, conjugue le gris flanelle des rideaux (Jules & Jim) à l'orange vif des draps (Hermès). Le mur est tendu de la même suédine (Kvadrat) que dans le dressing. Œuvre de Théo Tobiasse.